

Un eurocampus à cheval sur les Pyrénées

Un campus d'un type nouveau regroupant 510 000 étudiants et plus de 40 000 enseignants-chercheurs : c'est le chantier ambitieux que viennent de lancer Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, la Catalogne et les Baléares. Le premier campus européen par le nombre d'étudiants et le 7^e au niveau mondial

On savait que la tendance était au rapprochement des universités françaises au sein des "PRES", les pôles de recherche et d'enseignement supérieur. Question de taille et de visibilité : à plusieurs, on a plus de chance de figurer dans l'incontournable classement de Shanghai. Quatre Régions du sud-ouest européen amorcent aujourd'hui une étape supplémentaire : créer une synergie forte entre pas moins de 47 universités et grandes écoles de deux pays frontaliers. C'est tout l'enseignement supérieur de Toulouse, Montpellier, Barcelone et accessoirement Palma-de-Majorque,

qu'ambitionnent de fédérer les élus français et espagnols qui dirigent Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, la Catalogne et les Iles Baléares.

À l'origine de ce pari audacieux, il y a création il y a 5 ans d'une eurorégion associant par-delà les Pyrénées ces provinces voisines, occitanes et catalanes, entre lesquelles les liens et les échanges ont toujours été importants, quels que soient les remous de l'Histoire. Une eurorégion lancée dans une série de projets, mais qui peinait à trouver une ambition lisible pour le grand public. D'où l'idée de l'un des présidents des quatre Régions, Martin Malvy en Midi-Pyrénées, de renforcer concrètement les liens entre les jeunes à l'échelle de ce territoire. Le modèle revendiqué, c'est la réussite d'Erasmus au niveau européen : « Depuis son lancement, le programme Erasmus favorise la mobilité étudiante dans toute l'Europe. Avec la création de l'Eurocampus, les échanges vont se développer davantage encore dans le Sud-Ouest de l'Europe. Ce campus à échelle eurorégionale créera une dynamique supplémentaire », explique le président de Midi-Pyrénées. Début juin, il adresse un courrier argumenté à ses homologues proposant de faire de la coopération en matière d'enseignement supérieur et de recherche « un véritable projet ambitieux qui pourrait s'incarner dans la création d'un eurocampus ». Des groupes de travail se mettent en place pour approfondir l'idée et la traduire dans les dispositifs d'action spécifiques de chaque partenaire. Et le 18 juin, à Palma de Majorque, le "sommet" annuel entérine la volonté commune « de créer un campus lisible en Europe », selon l'expression de Georges Frèche, président de Languedoc-Roussillon, qui prenait ce jour-là la présidence tournante de l'eurorégion.

Un campus numérique

De l'aveu même de Martin Malvy (lire l'interview ci-contre), l'acte politique doit maintenant être traduit dans les faits : « Aux universités, aux étudiants et aux ensei-

gnants-chercheurs de s'emparer de cette démarche », lance-t-il. Mais d'ores et déjà, les politiques ont tracé des pistes concrètes. Avec José Montilla, président de la Catalogne, et Francesc Antich, président des Iles Baléares, les deux présidents français se sont mis d'accord pour développer les échanges universitaires grâce notamment à l'augmentation des possibilités de bourses d'études qui existent déjà entre leurs régions. Nouveauté, elles pourraient s'enrichir de la prise en charge d'une partie des trajets interrégionaux des étudiants. Les Régions veulent également encourager la création de chaires eurorégionales à destination des enseignants. Elles se déclarent prêtes à un soutien accru à la mobilité et aux collaborations des chercheurs de l'espace eurorégional.

L'Eurocampus devrait également se concrétiser à travers un "campus numérique" au sein duquel évolueront plus d'un demi million d'étudiants. Conçu sur le modèle d'un site collaboratif, il s'agira d'un portail internet, qui devrait être en place avant la fin de l'année, permettant aux étudiants de naviguer sur l'intégralité des formations proposées par les 47 établissements d'enseignement supérieur de l'eurorégion, mais aussi de s'informer sur tous les aspects de la vie étudiante. À terme, le campus numérique

devra mettre en réseau les bibliothèques universitaires des acteurs les plus impliqués, proposer des cours en ligne, des ressources documentaires en exploitant toutes les possibilités offertes par la dématérialisation et les technologies de l'information.

L'Eurocampus Pyrénées-Méditerranée, conscient des obstacles linguistiques liés à sa constitution transnationale, ambitionne également de favoriser le multilinguisme. Les membres de l'eurorégion se sont donc engagés à faciliter l'apprentissage des différentes langues de l'Eurorégion chez les jeunes à l'aide de dispositifs d'accompagnement aux certifications en langues étrangères.

Les chantiers ne manquent pas, impliquant des partenariats universitaires, notamment sur les co-tutelles de doctorat ou de thèse ainsi que la double diplomation. Une feuille de route pour le futur "sommet de Montpellier", qui accueillera la première grande rencontre des acteurs universitaires concernés, dans les 12 mois pendant lesquels Languedoc-Roussillon assume la présidence de l'eurorégion.

Thierry Pourreyron

Plus d'infos : www.euroregio.eu